



Adresse postale : **Maison des Associations, 31 rue du Cormier 17100 Saintes**

Contact président : **06 33 13 08 99** ou ultréiasaintes@laposte.net - www.compostelle17.fr

Refuge pèlerins : **06 73 56 94 04, 11 rue St Eutrope à Saintes. Antenne La Rochelle : 06 26 46 19 10**



Édito du président

**Membre de la
Fédération Française
des Associations
des Chemins de Saint
Jacques de Compostelle
FFACC**

www.compostelle-france.fr



Sommaire :

Édito, p 1

Les Coqs, p 2 & 3

St Thomas de Conac, p 4

Chemins de l'Ouest, p 5

De Maillé à Mauzé, p 6 & 7

Arvert, p 8 & 9

Les échos du refuge,

Hommage, p 10

Côté infos, p 11

Agenda, p 12

Que dire des temps qui courent ?

Que dire de notre monde qui semble en perdition ?

Que c'est un peu partout la misère physique et mentale ! À voir des humains se nourrir dans les poubelles ! À voir le nombre de personnes qui mettent fin à leurs jours ! Qui tendent la main pour subsister ! Restons lucides cependant et rappelons-nous La Fontaine, sans exagération. Qu'il y a toujours la spiritualité qui nous reste. Elle est gratuite, praticable par tous temps, en tous endroits, dans le bruit ou en silence, dans nos chaumières ou sur notre lieu de travail.

Tout le monde n'en est pas pourvu ou ne le ressent pas.

Bien sûr qu'il n'y a pas que la religion, la spiritualité, la philosophie, sans être pour autant épicurien ou "j'menfouiste"... Elles sont des bâtons de marche pour beaucoup et bienheureux ceux qui en sont pourvus.

Sur notre Chemin de Compostelle dont nous vantons les bienfaits, le but déclaré est la plupart du temps d'atteindre St Jacques, en une ou plusieurs fois. Vivre une période plus ou moins longue, de plus en plus loin de chez soi, provoque un état particulier au retour, car ceux qui partent ont laissé derrière eux tout le confort, relatif certes, tout leur environnement familial, amical, professionnel, associatif et leur toit.

Pourtant combien de ceux-là ont la foi ? Celle qu'avait Jacques l'apôtre il y a 2000 ans et celle des milliers de pèlerins qui sont allés vers sa sépulture.

Au Refuge nous nous abstenons d'entamer toute discussion qui les amènerait à se positionner sur ce point, en embarrassant certainement un grand nombre que nous ne pourrions chiffrer.

On ne part pas athée pour revenir croyant, on ne part pas croyant pour revenir encore plus croyant, même si le Chemin nous change, entendons-nous dire souvent. Cela arrive très certainement. Les motivations, à écouter ceux qui racontent, sont diverses et chacune devrait y trouver son compte.

Aucun des "pèlerins" n'avouera marcher sur le Camino pour tout ce qu'il offre, seulement un chemin linéaire, mythique, balisé, entretenu, jonché d'hébergements, surtout en descendant en Espagne et, souvent pas chers...

Ils sont certainement nombreux à avoir une autre motivation que celle de faire une grande randonnée avec des villes, des villages, des sites à voir, des soirées conviviales, des rencontres, à vouloir briller en société en évoquant son Compostelle. Que le premier qui n'a pas évoqué avec fierté son "chemin" lève la main !

Il faut quand même l'accomplir ce "sacré" périple, par tous les temps, au risque d'être trempé comme une soupe, "accabassé" par la chaleur -en saintongeais dans le texte veut dire "abattu"-, fréquemment avec des pieds abîmés, avec un budget parfois ric-rac. Quel courage quand même ! Saint Jacques aurait sa sépulture à Compostelle, selon la Légende, et nombreux sont convaincus que c'en est bien une.

Mais on y va ! Peu importe, ça ne se détruit pas une histoire comme ça, pas plus qu'un mythe !

Peu importe, car ce qui compte vraiment, c'est que celui, celle qui aura marché sur ce Chemin en rapporte quelque chose de positif, la paix intérieure, un peu plus de foi, si ce n'est la foi tout simplement, ou l'éveil de sa spiritualité. Ou rien, seulement le plaisir de marcher. Nous pourrions dire sans risquer de nous tromper une bonne randonnée et plus si affinité...

Respect en tous cas.

Mais le Chemin c'est avant tout une question de foi... la foi en soi. Celle du challenge à accomplir, partir avec sa maison sur le dos, marcher sur toutes sortes de chemins 20 à 25 km/jour, se coucher en se disant rebelote le lendemain matin et ainsi de suite. Rencontrer toutes sortes de gens, supporter les bruits, les odeurs dans les refuges... et y arriver enfin.

Cette expérience marque notre vie, nous devrions tous avoir envie de la partager par nos récits, mais surtout un peu plus envie de faire quelque chose pour les autres, de les recevoir, simplement...



CES CÉLÈBRES COQS, MAIS D'OÙ VIENNENT-ILS DONC ?

Ont-ils été inventés par ceux qui préféraient mettre en garde les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle contre les mauvais agissements d'aubergistes peu scrupuleux ?

Quelle ne fut pas notre surprise lorsque dès nos premiers pas sur le sol portugais, plus précisément dès la première devanture de magasin, de voir plein de coqs très colorés et de découvrir que notre coq de Santo Domingo de la Calzada avait un concurrent !

J'ai cru pendant 24 années que notre coq du Camino Francés était unique. Mais non !

Celui de Barcelos est devenu le Symbole du Portugal :



Barcelos, petite ville du nord, à l'actif marché agricole, est un centre réputé de fabrication d'objets utilitaires et décoratifs en céramique, dont des coqs de toutes tailles aux riches décorations, qui illustrent la légende d'un volatile devenu symbole de la ville, puis emblème touristique du pays.

Cette légende est passée de génération en génération et le typique et bien connu « coq de Barcelos », ou « galo de Barcelos » en portugais, est devenu ainsi un des symboles du Portugal. Il est symbole de foi, de justice et de bonne chance. Cette légende rappelle celle du miracle du pendu-dépendu, attachée au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. La légende/histoire, reproduite dans tous les guides touristiques, imprimée sur toutes sortes de supports, s'est évidemment diversifiée avec le temps en une foule de versions et de variantes.

Plusieurs crimes eurent lieu à Barcelos et aucun coupable ne fut arrêté jusqu'au jour où un monsieur qui se rendait à Saint-Jacques de Compostelle fut jugé coupable par la Cour alors qu'il n'y avait aucune preuve contre lui. Il clama son innocence et pour ce faire se rendit chez le juge. Voyant un coq dans un panier près de lui, l'accusé dit : « C'est tout aussi vrai que je suis innocent que votre poulet cuit se lèvera et chantera au moment où je serai pendu ! ». Le coq chanta et le juge se rendit compte de l'innocence de l'accusé et courut vers l'endroit où l'homme avait été pendu et constata que suite au mauvais serrage du nœud l'homme échappa à son exécution et ainsi fut considéré comme innocent et libre.

Mais ce n'est pas fini, près de Toulouse aussi un coq fait parler de lui !

D'après le pape Calixte II, un Allemand allant avec son fils à Saint-Jacques vers l'an 1090 s'arrêta pour se loger à Toulouse chez un hôte qui l'enivra et cacha une coupe d'argent dans sa malle. Quand ils furent repartis le lendemain, l'hôte les poursuivit comme des voleurs et les accusa d'avoir volé la coupe. On ouvrit la malle et trouva l'objet. On les traîna sans délai chez le juge. Il y eut un jugement qui prononçait que tout leur avoir fût adjugé à l'hôte, et que l'un d'eux serait pendu. Mais comme le père voulait mourir à la place du fils et le fils à la place du père, le fils fut pendu et le père continua, tout chagrin, sa route vers Saint-Jacques. Or, vingt-six jours après, il revint et s'arrêta près du corps de son fils. Il poussa des cris de lamentation quand son fils, attaché à la potence, se mit à le consoler en disant : « Très doux père, ne pleure pas, car je n'ai jamais été aussi bien. Jusqu'à ce jour, Saint Jacques m'a sustenté et il me restaure d'une douceur céleste ». En entendant cela, le père courut à la ville, le peuple vint, détacha le fils du pèlerin qui était sain et sauf, et pendit l'hôte.

Et puis, celui que beaucoup connaissent à Santo Domingo de la Calzada,

En 1130, Hugonel, jeune pèlerin germanique en route avec ses parents vers Saint-Jacques-de-Compostelle, passa la nuit dans une auberge de Santo Domingo de la Calzada. Une jeune servante lui fit des avances, qu'il repoussa. Éconduite, elle cacha dans son bagage de la vaisselle d'argent. Au moment du départ, elle l'accusa du vol du plat. Il fut condamné et pendu pour ce vol qu'il n'avait pas commis.

Les parents éplorés continuèrent leur pèlerinage et prièrent Saint Jacques. À leur retour de Compostelle, ils entendirent leur fils dire du haut du gibet qu'il vivait, car Saint Jacques le protégeait. Émerveillés, ils s'adressèrent à l'alcalde -de l'arabe al cadí : le juge-, alors qu'il était en train de déguster un coq et une poule rôtis, leur répondit avec ironie : « Si votre fils est vivant, cette poule et ce coq se mettront à chanter dans mon assiette. » Ce qu'il advint : le coq chanta et la poule caqueta. L'alcalde bouleversé fit dépendre le jeune homme et pendre à sa place la fautive.

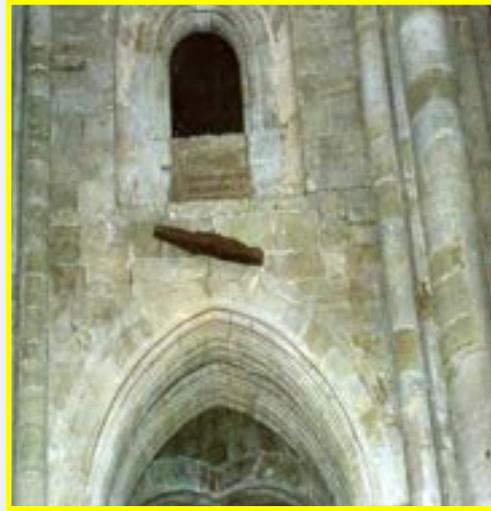
Depuis le XIV^e siècle, une poule et un coq blancs vivent à l'intérieur de la cathédrale de Santo Domingo de la Calzada, dans un beau poulailler gothique, au grand étonnement des touristes qui ne connaissent pas l'histoire, et qui, parfois, demandent où il faut glisser une pièce pour faire chanter les automates.

Le 6 octobre 1350, une bulle signée à Avignon accorde des indulgences aux pèlerins qui prient devant les reliques où se trouvent le coq et la poule. En tout état de cause, il est de bon présage d'entendre le coq chanter.

... / ...



Le coq et la poule se trouvent derrière une grille ouvragée, ce qui empêche les pèlerins d'aujourd'hui de leur arracher une plume en guise de relique. Celle-ci est aimablement donnée par le sacristain de Santo Domingo. Dès lors, en plus de la coquille Saint-Jacques, le pèlerin porte aussi la plume de la poule ou du coq.



Les chaînes du captif et la poutre du gibet sont suspendues aux murs de la cathédrale. Elles commémorent le surprenant miracle. Cette légende est évoquée sur quantité de retables tant en France -par exemple à Cotdoussan, Jézéau (Hautes-Pyrénées)- ou Prellas dans les Hautes-Alpes- qu'en Suisse ou en Allemagne -Jakobskirche de Rothenburg-.

Le coq est un symbole et un emblème de notre France, une des raisons principales étant que "coq" et "gaulois" se traduisaient par "gallus" en latin, et les romains considérant le coq comme ridicule face à l'aigle impérial, se moquaient alors de leur principal adversaire. Évidemment il n'y avait pas photo !

Le miracle du pendu-dépendu constitue le septième miracle du « De Miraculi Sancti Jacobi », deuxième livre du Codex Calixtinus.

Il ne lui est attribué aucun miracle jusqu'à ce jour !

Robert S.



À LA DÉCOUVERTE DE SAINT THOMAS DE CÔNAC*...

Dimanche 24 mars, nous étions 18 marcheurs à prendre café et petits gâteaux autour de la fontaine devant la mairie de Saint-Thomas-de-Cônac, petite commune de 550 habitants, située en bordure de l'estuaire, entre Mirambeau et Mortagne.

Départ de la randonnée pour 11 km en direction du "Paradis" en empruntant des petits chemins en sous bois. La particularité de cette commune est son léger dénivelé !! 😊

Nous avons pu, sur un plateau entouré de vignes, avoir une superbe vue sur l'estuaire de la Gironde -plus bel estuaire d'Europe-, le beau temps était avec nous et le spectacle bien agréable...



Après quelques kilomètres, nous revenons dans le bourg, passons devant le Moulin de Cônac qui a perdu malheureusement ses ailes lors de récentes tempêtes,



repartons vers un autre moulin -la Parée- où s'offre à nouveau une vue bien dégagée sur la Gironde.



Petites descentes et remontées au pied des ruines du château où aurait séjourné -selon la légende- un membre de la famille du Cardinal de Richelieu !



Nous repartons à l'intérieur des terres et terminons notre première boucle.

Repas tiré du sac -la Municipalité ayant mis à notre disposition tables et chaises-.

L'après-midi, nous avons des marcheurs supplémentaires et le groupe est reparti pour 8 km environ sur un autre secteur de la commune, plutôt boisé et de paysages différents, entre terres et vignes.



Nous avons découvert Saint-Sorlin-de-Cônac, petite commune voisine et ses belles demeures. De retour aux voitures, petit goûter avant de se quitter...



Danièle, Annette et Michel, organisateurs de cette journée, étaient très heureux d'accueillir le groupe -fort sympathique !-, de faire découvrir cette partie de la Haute Saintonge, les « marais bordure de Gironde », et de leur offrir des produits locaux, apéritif et huîtres !

Annette et Michel R.

**Le "Cosnac" médiéval est devenu "Cônac" et parfois..."Conac" !*

Un peu d'histoire, par Bernard B.

Le bourg de Cosnac apparaît dans les textes à partir du 11e siècle. C'était le siège de la seigneurie du même nom. Saint-Thomas-de-Cônac n'était que l'ancien siège du prieuré et n'avait donc pas l'importance actuelle.

Le château fortifié de la Seigneurie de Cônac -dont on retrouve les origines au XI^e siècle- a été construit sur un éperon rocheux dominant le port de la Trigale. Il ne subsiste que les ruines d'un rempart accolé de deux tours à ses extrémités. En janvier 1640, le cardinal de Richelieu acquiert la seigneurie. Il entreprend de grands travaux d'assèchement du marais, non sans difficulté. À la Révolution, ses biens seront vendus comme biens nationaux.



DU MONT-SAINT-MICHEL OU DE BRETAGNE VERS SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, QUEL EST LE VRAI CHEMIN...QUEL EST LE BON CHEMIN ?

Les chemins bretons et normands, classés « Itinéraires Culturels Européens », viennent rejoindre la Voie de Tours, dans notre département, à Aulnay de Saintonge, à St Jean d'Angély et à Saintes... Il y a quelques temps déjà, j'ai lu à peu près ceci dans le journal Sud-Ouest, « le vrai chemin venant de Bretagne, c'est celui qui va de Surgères à St Jean d'Angély... celui qu'on trouve dans les guides », comme si c'était une preuve irréfutable...

« Messieurs les Anglais ... marchez les premiers ! »...

Point de départ des Chemins de l'Ouest : l'Angleterre...

En ces temps lointains, les pèlerins rejoignaient les côtes normandes et bretonnes ou les contournaient pour poursuivre par Voie Maritime, leur chemin vers la Galice. Rejoints par les Bretons qui ont souvent emprunté cette voie également. Pour ceux qui accostaient, on imagine qu'une fois à terre, ils empruntaient le chemin le plus court et le moins dangereux pour atteindre leur but ... Le patrimoine jacquaire important en Armorique témoigne de leur passage.



BRIEC (29)

À proximité d'une voie romaine, Chapelle St Guénolé. Saint Jacques sur le calvaire.

Si vous le souhaitez, parmi les ouvrages de notre bibliothèque, au refuge, vous pourrez consulter ou emprunter « St Jacques en Bretagne, culte et patrimoine » de Jean Roudier, bien documenté.

En Normandie, l'Archange St Michel attirait aussi les pèlerins... plusieurs chemins partent donc vers le Mont. Et de l'abbaye du Mont-St-Michel, on peut se mettre en chemin vers St Jacques ! S'il est une voie historique... c'est bien celle des Plantagenêts qui relie le Mont-St-Michel à Aulnay de Saintonge en passant par Fougères, Vitré... À Angers, Miquelots et Jacquets se croisaient, les uns allant vers le Mont, les autres, vers Compostelle. Cette voie était toute tracée par les rois d'Angleterre... Le premier des Plantagenêts, Henri II, jeune roi, en épousant Aliénor en mai 1152, reçut en dote, l'Aquitaine. Henri II possédait déjà, entre autres provinces, l'Anjou qui fut sa terre de prédilection. Deux années plus tard, il devient roi du royaume anglo-normand. Je ne peux pas m'étendre sur les nombreuses batailles entre Plantagenêts et Capétiens ... il fallut attendre Louis IX, -fils de Blanche de Castille et donc, arrière petit-fils d'Henri II et Aliénor d'Aquitaine-, pour que plusieurs provinces soient rendues à la couronne de France... Cependant, au traité de Paris du 28 mai 1258, mettant fin à la guerre de Cent ans, Henri III d'Angleterre conservait, entre autres, la Guyenne et la Saintonge !... -Notre Nouvelle Aquitaine en quelque sorte !-

Faisons un saut dans le temps ... Devant le regain d'intérêt pour les Chemins de St Jacques et du Mont-Saint-Michel, Miquelots et Jacquets du XXe et XXIe siècle, ne ménagèrent pas leurs efforts pour retrouver des chemins collant au maximum aux itinéraires présumés empruntés par les pèlerins au Moyen-Âge et enfin, les baliser... -on se souvient de la ténacité des Bretons pour défendre le balisage « bleu-jaune » !- ... Baliser, pour la SECURITE des marcheurs et non pour les attirer dans telle ou telle ville, baliser, en tenant compte des lieux attestant du passage des anciens

pèlerins, en tenant compte des Voies Romaines, mais en tenant compte aussi des routes modernes pouvant être traversées ou pas... !

Authenticité ??

En Bretagne de nombreuses voies viennent se greffer sur le Chemin « historique » qui, partant de la Pointe St Mathieu relie un Finistère à l'autre... et, du Mt-St-Michel, une Voie laisse celle des Plantagenêts vers Aulnay et du « grand Mont », vers Tours, pour descendre plus à l'Ouest vers Rennes et croise un des chemins bretons, sous Dinan. C'est la « Voie des Capitales ».



St Jacques,

Église de Névelz (29)

Ces chemins ne font qu'un à partir de Blain et entrent en Vendée à la sortie de Clisson. Après avoir traversé la Vendée, le Chemin de l'Ouest fait un passage en Deux-Sèvres, en Charente-Maritime, à nouveau en Deux-Sèvres, -chemin que nous avons emprunté avec nos amis vendéens le 28 avril-, pour, à Mauzé-sur-le-Mignon, prendre la direction de Surgères et rejoindre la Voie de Tours à St Jean d'Angély.

C'est là que nous intervenons, en proposant, en 2011, une variante directe de Surgères vers Saintes, par St Savinien et Taillebourg. La même année, nous avons proposé un itinéraire partant du Pont du Brault -« frontière » avec la Vendée longeant la côte par la Rochelle, etc. ... Cette Voie Littorale en 17 permet aux Jacquets de l'Ouest qui ont choisi de marcher sur les pas des anciens pèlerins -l'Abbaye de Trizay, par exemple, était une étape sur le chemin de Compostelle au Moyen-Âge-, de retrouver la Voie des Anglais à Soulac, ou, pourquoi pas, la Voie de Tours, à Saintes, en bifurquant à Corme-Royal.

Un jour peut-être, **tous** ces chemins de liaison, dits de l'Ouest, seront **balisés** et rejoindront la « famille » des « Chemins de St Jacques de Compostelle en France », officiellement représentés par les quatre grandes voies jacquaires que nous connaissons.

Dans son livre « Sur les Chemins de St Jacques », René de Lacoste-Messelière écrit ceci : « Le Mont-St-Michel, point de rencontre des Miquelots et des Jacquets... les principales étapes de cette route pèlerine à demi-côtière étaient Rennes, le passage de la Loire à Nantes, et La Rochelle. La jonction avec le grand Chemin de Tours, se faisait à Saintes ».

Alors ? Quel est donc le bon chemin pour rejoindre la Voie Turonensis en Charente-Maritime ? Sans doute celui que le pèlerin aura choisi ! Selon ses possibilités, ses envies et non selon des critères imposés. Sylvain Penna, alors président de la FFACC, nous a dit un jour en AG, « les chemins n'appartiennent pas aux associations, elles sont là pour les faire vivre ». C'est ce que nous faisons... en les recherchant, en les décrivant et/ou en les balisant...

« Vrai chemin, vrai pèlerin », à chacun sa vérité !

Partir, répond souvent à un besoin de liberté, préservons-le, respectons-le... je finirai par ce passage du livre de François-Xavier Maigre « Sur la trace de l'Archange » : « Pour rien au monde, nous aurions échangé notre hôtel de fortune. Ne plus avoir de lit, c'est un cran de plus vers la liberté, l'allégeance totale à la rigueur du Chemin. Faire corps avec la simplicité qu'on est venu chercher : c'est peut-être la clef de tout pèlerinage ».

Buen camino en Charente-Maritime et autres contrées! Brigitte de V



MARCHE AVEC LA VENDÉE : DE MAILLÉ À MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON

Ce dimanche 28 avril, il est 6h 15 à l'Abbaye-aux-Dames, tous nos randonneurs sont à l'heure pour un départ à 6h 30. Nous devons retrouver Guy et Jacqueline à **Mauzé sur le Mignon** et rejoindre **Maillé** à 8H30.

Nous sommes accueillis par un bon café accompagné de brioches et de galettes marandaises.

Le beau temps est avec nous, Monsieur le Maire de Maillé nous accueille chaleureusement en nous contant une

petite histoire peu banale ; en nettoyant l'aire de repos des caravanes où nous nous trouvons, quelle ne fut pas sa surprise de retrouver une ampoule du XIV^e siècle, comme celle que les pèlerins emportaient avec eux pour revenir avec, remplie d'eau bénite.



Notre départ est prévu à 9 heures pour une randonnée de 23 km, nous sommes 67 à vouloir marcher sur les traces de nos prédécesseurs, pour cette journée de rencontre sur une partie du chemin qui traverse les 3 départements : -Vendée, Deux-Sèvres, Charente -Maritime-.



La presse immortalise ce départ.

Brigitte aussi !

À partir de **Maillé**, par mesure de sécurité, nous formons trois groupes ; après environ 3 Km de routes nous passons notre premier pont **-le pont joyeux-**, nous arrivons au **canal de Bourneau**, nous cheminons ensuite sur un chemin de halage pour rejoindre **la croix des Marys**, nous franchissons **la Sèvre Niortaise** par deux ponts successifs.



La marche se poursuit par la route de la Sèvre, petit chemin blanc bien tranquille, nous sommes en Charente - Maritime.

Nous quittons ce chemin bucolique pour passer sur l'autre rive et entrer dans les Deux-Sèvres en longeant **le canal du Mignon** et là, nous mettons "le pilote automatique" jusqu'au camping du Lidon, nous sommes toujours dans les Deux-Sèvres, mais de l'autre côté du fossé, c'est la Charente-Maritime.



À l'entrée de **la Roche**, nous empruntons deux petits ponts successifs et nous ne tardons pas à voir le clocher de l'église de **Saint-Hilaire-La-Palud** -église du 19^e siècle-.

Notre déjeuner est prévu à **Saint-Hilaire-La-Palud**, où Madame le Maire nous attend.



Sur la place de la mairie,
un robinier centenaire,
classé
« arbre remarquable »



Nous avons parcouru environ 12 km.

Un apéritif nous est servi, nous pouvons nous ressourcer avec un peu de repos et quelques vitamines pour le parcours de l'après-midi.

Il est l'heure de repartir, c'est à 78 que nous prenons la route pour rejoindre **Mauzé-sur-le-Mignon**, nous nous dirigeons vers Cramchaban par une petite route bordée de champs et de marais.



Après le pont du canal, nous empruntons un chemin de halage le long du **canal du Mignon**, -nous sommes de nouveau en Charente - Maritime-, nous pouvons admirer les touffes d'iris jaunes qui bordent le canal.



Nous passons l'écluse de **Sazay** et nous nous dirigeons vers le **Moulin neuf**, bien restauré, avec de nouveau une belle écluse ; nous cheminons sur un chemin herbeux - repos pour les pieds-, nous voilà de nouveau dans les Deux - Sèvres !



La balade est plutôt monotone et la fatigue commence à se ressentir. Après le camping, pour ceux qui sont encore courageux, nous longeons un parcours du cœur.

Nous entrons dans le quartier du port de **Mauzé**, notre but est très proche. Notre rendez-vous devant l'église est à 16h30, nous sommes au terme de notre balade de 11 km.

Ouf, nous sommes à l'heure, le bus du retour nous attend pour nous ramener à **Maillé, en Vendée**.

La visite de l'église est prévue, mais la journée fut longue et l'heure du retour a sonné, nous avons encore deux heures de route à faire.

Belle journée de rencontre et d'échanges,
ULTREIA!!!!

Solange



La presqu'île d'Arvert, s'étend de la rive gauche de l'estuaire de la Seudre jusqu'à l'estuaire de la Gironde.

À l'époque romaine, Arvert, Etaules et Chaillevette formaient une petite île au milieu des eaux et Saujon était au bord de l'océan ! Aujourd'hui, elle présente une partie centrale d'altitude modeste séparant les marais doux à l'ouest et les marais salés en bordure de la Seudre à l'est.

C'est vers cette dernière zone, endiguée et située sous le niveau de la mer que nous nous dirigeons. Les chemins ou les sentiers sont parfois herbeux -et humides !- mais le soleil est là. Nous traversons la ligne du chemin de fer touristique Saujon-La Tremblade puis la D 14 avant de plonger vers la zone humide. Notre destination : le port de Coux en bordure de la Seudre.

Nous entrons par une partie du marais aménagé en « circuit découverte du marais salé ». À l'entrée, des panneaux présentent le patrimoine ostréicole, le cycle de l'huître, l'hydraulique et l'évolution des marais salés. Nous découvrons un vocabulaire particulier : chenal, ruisson, abot-teau, etc. qui décrit ce réseau où terre et mer – eau douce et eau salée - s'interpénètrent.



L'activité s'exerce sur les deux rives de la Seudre. Sonnez trompettes : cette minuscule rivière au départ -elle naît à Saint-Antoine, sur le territoire de la petite commune de Bois et s'étire sur 68 km- est en fait un fleuve qui se jette dans l'Atlantique par le vaste estuaire de Marennes et abrite sur ses deux rives une activité ostréicole importante puisque le bassin ostréicole de Marennes-Oléron représente 50 % de la production française.



Dans ce paysage particulier, le touriste n'est pas oublié : au milieu du marais, nous sommes intrigués par une cigogne dressée sur son nid au sommet d'un grand poteau. Son immobilité nous surprend. C'est une fausse ! Mais le reste du décor -et notamment les cabanes aux couleurs vives- est vrai.



L'activité liée à l'eau salée de ces lieux est ancienne : dès le Moyen-Âge, la production du sel en a fait la prospérité avant de péricliter vers le milieu du XIXème siècle. Les marais salants ont alors été reconvertis en claires d'affinage, bassins creusés dans le sol et alimentés de façon très régulée par l'eau de mer. Dans ces claires, les huîtres sont élevées ou affinées pendant un temps plus ou moins long. Cet affinage leur donne une qualité spécifique qui caractérise l'Indication Géographique Protégée « Huîtres de Marennes-Oléron ». Elles s'appelleront Fine de Claire, Spéciale de claire, ou, sous label rouge, fines de Claire Verte ou Pousse en Claire pour les plus prestigieuses.



Sur le chemin du port de Coux, nous nous arrêtons chez un ostréiculteur.



Les questions sont nombreuses et nous apprenons tout ou presque de la production de l'huître : l'évolution des espèces suite aux crises sanitaires, la reproduction des huîtres -ou pas : huîtres triploïdes- et surtout comment, en trois ans, la larve minuscule qui se fixe sur des collecteurs se transforme en naissain qui sera élevé dans le milieu marin - les parcs à huîtres- et pourra accéder à l'IGP après passage pour affinage dans les claires du bassin de Marennes-Oléron.



Les amateurs en profitent et s'approvisionnent pour le pique-nique que nous prendrons sur le port de Coux. L'activité y est débordante en semaine paraît-il, mais c'est dimanche et nous dégustons huîtres et vins au calme et dans la bonne humeur !

Voilà une matinée assez dépaysante et riche de découvertes !

Merci à Brigitte et Monique, Clotilde et Bernard B.

Nos voitures nous attendant à Arvert, nous reprenons notre boucle contournant le village, cette fois-ci, en direction du « marais doux ». Après avoir dépassé le Moulin des Justices -l'un des 22 moulins d'Arvert-, à la sortie de la zone urbaine et commerciale, des prairies naturelles nous attendent, jonchées de coquelicots qui, bien entendu nous rappellent un peintre bien connu !...



De jolies orchidées longent les clôtures... puis voici le bocage humide traversé par un petit canal que nous franchissons avant de rejoindre un chemin boisé qui nous rapproche de notre but.



Un magnifique héron s'élance majestueusement, tandis qu'un âne entame une conversation peu discrète avec le groupe ! Enfin, c'est à travers vignes et terres labourées que nous atteignons la rue de la Blague du monde...-nom donné à une maison à la suite d'un pari... qui nous conduit jusqu'à l'église d'Arvert.



Sur la place, devant l'église, dont la première construction remonte au Moyen-Âge, arrêt autour du puits à dôme du XVIII^e siècle. *

Puis, nous empruntons une ruelle pour voir le puits monolithe, nous passons devant la mairie et quelques minutes plus tard...la boucle est bouclée !

La météo « risquée » a finalement été clémente, nous nous quittons joyeux après avoir partagé une petite collation bienvenue...

Merci à tous pour votre gentillesse, notamment, quand votre guide du matin s'est trompée de chemin...pour la bonne humeur qui régna lors du pique-nique...et tout au long de la journée.



Brigitte et Monique



Pas d'événements ou d'anecdotes à raconter, si ce n'est que depuis le dernier numéro d'Ulreïa, cela a été parfois galère pour trouver des Hospitaliers/ères pour assurer les permanences.

Peut-être dû à une mauvaise mise en place des Doodle "Permanences et Lavandières" ou à des mauvaises manipulations, deux journées n'ont eu personne pour accueillir les pèlerines et pèlerins, et fin juin, c'était le contraire, la permanence était prise par deux personnes différentes sur un après-midi.

Nous pourrions dire que cela compense, en espérant que les deux situations ne se reproduisent pas trop.

Pour ceux qui ont des cheveux blancs, des cheveux gris, voici l'essentiel d'une chanson que nous entendions dans les années 60. Jacqueline François l'a chantée en 1975. Luis Mariano aussi.

Je vous la livre parce, navigant dans le Portugal en juin de cette année, je l'ai régulièrement eue en tête, en pensant aux Lavandières de notre Refuge. Comme quoi on peut être obsédé même en villégiature à 8 ou 900 km de chez soi...

D'ailleurs, à ce sujet, j'en profite pour leur annoncer l'achat très imminent de taies d'oreiller jetables, biodégradables, bien sûr. Une corvée de moins pour elles, un petit travail de plus pour les personnes assurant l'accueil des pèlerins.

*"Connaissez-vous des Lavandières
Comme on en voit au Portugal
Surtout celles de la rivière*

*De la ville de Sétubal
Ça n'est vraiment pas des lavoirs
Où elles lavent mais des volières
Il faut les entendre et les voir
Rythmer leurs chants de leurs battoirs*

*Tant qu'y aura du linge à laver
On boira de la Manzanille
Tant qu'y aura du linge à laver
Des hommes on pourra se passer
Et tape et tape et tape sur ton battoir
Et tape et tape tu dormiras mieux ce soir''*

Si vous voulez en savoir plus, rendez-vous sur un site web.

HOMMAGE À L'UN DES NÔTRES

Il allait avoir 71 ans le 31 juillet prochain. Les plus anciens se rappelleront certainement de Bernard Marsin, un grand gaillard d'un mètre quatre vingt seize, affable, pince sans rire mais souriant. Il avait assuré des permanences au Refuge avec Jacqueline son épouse.

Il avait fait son chemin suite à un vœu. Il avait marché sur Compostelle en 1995, je l'avais alors accompagné une semaine en Espagne, et y était arrivé en 1996.

Il est décédé en mai dernier suite à une longue maladie qui avait pris le relais d'une autre.

Voici une photo souvenir prise sur le Camino le jour de ses 26 ans de mariage, le 26 juillet 1995.

"À la tienne Bernard" de la part de ceux qui t'ont connu, qu'il te soit donné le meilleur là où tu es, et, si d'aventure tu côtoies St Jacques, dis-lui combien son Chemin a du succès ! *Robert*



Dates à retenir sur vos agendas :
prochaine A.G de la FFACC : 12 et 13 octobre 2019
à CAHORS

C'est l'association " sur les Chemins de Compostelle " de Cahors qui va nous accueillir dans cette belle cité qui fête cette année les 900 ans de sa cathédrale.

Trois associations ont été cooptées le 20 mars 2019 :

« À la croisée des Chemins de Lourdes »

« Compostelle 53 et autres chemins (Mayenne) »

« Association Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse des Amis des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et de Rome (PACA-Corse) »

Toutes ces associations sont différentes par leur taille, leur rayon d'action, par leurs origines, mais contribuent toutes ensemble à nos trois axes majeurs :

- préparer les randonneurs pèlerins au départ au long court sur les chemins de Compostelle,
- aider les pèlerins qui traversent leurs régions,
- promouvoir les chemins et itinéraires que sont nos grands (et petits) chemins pèlerins.
- Une véritable mosaïque où chacun trouve sa place et son bonheur.

Philippe Demarque

Président de la FFACC

La Société Landaise des Amis de Saint Jacques a le plaisir de vous annoncer **l'ouverture d'un nouveau refuge dans les Landes sur la Voie de Vézelay**. À 25km de Captieux et 14 de Roquefort, la petite église Saint Loup de Vialotte, un peu à l'écart, sur la commune de St Gor, récemment restaurée, est devenue, « Refuge Jacquaire Donativo », géré par l'Association landaise. *Plus d'infos sur notre site...*

NOUVEAU SUR LE CHEMIN DES MIQUELOTS :

À Clisson, ville étape sur les Chemins de l'Ouest, un clou des Chemins de Mont-Saint-Michel vient d'être implanté près des halles médiévales, face à l'office du tourisme... marquant ainsi le point de départ officiel de la Voie du Mont-Saint-Michel en Bretagne.



À SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, LE 1er MAI..

Record d'affluence à l'accueil pèlerins des « Amis du Chemin de Saint Jacques » !

Journée record le 1er mai au 39 rue de la citadelle: 558 pèlerins accueillis!!!! capacité de lits à St Jean Pied de Port dépassée, 44 pèlerins couchés au dojo municipal. Les "drôles de Dames "de l'accueil (Nicole, Maïtena, Elisabeth, Frida et Renate ont du bien dormir!) Jean Louis Aspirot*

*c'est le nombre de pèlerins que nous accueillons en un an!..

DIMANCHE 18 AOÛT : Journée récréative des Hospitaliers à CHANIERES.

Concours de Pétanque

Solange donne rendez-vous aux Hospitaliers, **à 9h**, sur le terrain « le communal »

Tous les adhérents sont invités au partage du pique-nique -tiré du sac-

et de l'après-midi....au même endroit !

N'oubliez-pas vos boules... Solange peut en fournir.

VILLAGE DES ASSOCIATIONS, 7 & 8 SEPTEMBRE

Chaque année, la ville de Saintes met les infrastructures du parc des expositions à la disposition des associations qui veulent bien y tenir un stand. Occasion pour chacune de faire des échanges, de se faire connaître... Il y a moins de places disponibles que d'associations souhaitant y tenir un stand. Il est donc très important d'y conserver le nôtre !!

Comme d'habitude, nous faisons appel aux bonnes volontés !

Merci à ceux qui accepteront de nous aider, de bien vouloir s'inscrire sur le tableau prévu à cet effet sur la page « actualités » de notre site Internet.

<http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

JOURNÉES DU PATRIMOINE, 21 & 22 SEPT.

La 36ème édition des Journées européennes du patrimoine se tiendra les 21 et 22 septembre.

Le thème retenu est "Arts et divertissement".

Notre refuge, jouxtant la crypte de St Eutrope, sera ouvert samedi et dimanche de 10H à 18H.

Vous êtes les bienvenus pour venir aider les hospitaliers à assurer les permanences par tranches de deux, trois ou quatre heures...

Si vous êtes disponible, merci de contacter l'association par @mail....



Agenda...juillet, août, septembre 2019

Pensez à consulter : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>



Jeudi 25 juillet : SAINT JACQUES : Marche sur le chemin autrefois emprunté par les prêtres qui se rendaient de l'abbaye de Sablonceaux à Saint-Romain-de-Benêt.

Rassemblement à 9h00 sur le parking à l'entrée de l'abbaye.

Départ à 9h15 précises pour une marche d'environ 2h 30 (1 dizaine de km).

Halte à St Romain-de-Benêt.

Puis retour vers l'abbaye de Sablonceaux, pour le pique-nique tiré du sac.

Visite de l'abbaye, avant la messe célébrée à 15h 30 par le Père Delage, curé de Royan.

Contact en cas de besoin : Daniel : 06 32 83 74 94

Dimanche 15 septembre : NEUILLAC, 18 km environ.

Clotilde, Bernard et Brigitte vous accueilleront à 9h devant l'église de NEUILLAC

Le matin : nous ferons une boucle par Sainte Lheurine : *Église de Ste Lheurine, moulin d'Arthus et église de Neuillac.*

Pique-nique tiré du coffre à Neuillac

L'après-midi : une boucle par Neulles : *voie romaine, église de Neulles et pont romain...*

Tel des organisateurs : Bernard : 06 71 00 21 85, Brigitte : 06 82 63 81 58, Clotilde : 06 28 18 84 33

Dimanche 18 août : Concours de Pétanque à Chaniers

7 & 8 septembre, Saintes, village des assos,

21 & 22 septembre, Journées Européennes du Patrimoine

Voir plus d'infos page 11 !!



Si vous souhaitez écrire dans le prochain Ultraïa... histoire, anecdote, témoignage ...

IMPORTANT !

Pensez à nous envoyer vos textes avant le 10 septembre. MERCI !

Merci aux rédacteurs, aux photographes, aux correcteurs et à tous ceux qui ont participé à cette édition !!

*Crédits photos : Bernard Bouju, Brigitte et Eric de Verdelhan, Michèle Emerit, Robert Souris, Solange Bourez
Dessin : Régis Payan*

